Dieu qu'il dirige les délibérations de la République, & qu'il vous ait, MONSIEUR. . . . en sa sainte garde. Je suis votre affectionné Ami
 FREDERIC.

A Dresde le 6. Octobre 1763.

En attendant l'effet que produira cette Lettre, voici ce qui est à rapporter des commencemens du regne Ducal & Electoral de FREDERIC-CHRÉTIEN nouvel Electeur. Après avoir reçu l'hommage des différens Ordres de l'Electorat, il a ratifié immédiatement toutes les volontés du feu Roi son pere sur les dettes de la *Steuer*, qui est un des grands points qui regarde le pays pour ces momens, & même bien des étrangers. Ces volontés sont énoncées dans une Déclaration de l'Assemblée du Corps de la Noblesse & des Villes de l'Electorat, que Son Alt. Royale & Elect. a approuvée & signée le 10. Octobre, & dont nous avons une traduction Françoisé authentique; mais qui étant trop longue pour paroître dans ce présent Journal, nous sommes obligés de la renvoyer au mois prochain. Disons-en cependant que sur environ trente millions de livres de France auxquelles se monte la totalité des Billets de la *Steuer*, l'Electeur en possède pour quatre millions; mais qu'il veut que les siens soient retirés de la roüe de fortune, & qu'on ne les acquitte qu'après l'entière extinction de tout ce qui est dû aux Particuliers. Son Alt. R. & Elect. a remis aux Etats un don gratuit de cent trente mille écus qu'ils venoient de lui accorder, & elle a trouvé bon que cette somme fût ajoutée à ce qui a été fixé pour l'entretien des troupes Saxones.

Voulant aussi rétablir l'œconomie dans ses finances, l'Electeur a réduit toute sa Venetie sur
 le